



BENJAMIN JARRY COMME UN LEGO

TEXTE ET PHOTO / MATTHIEU CHAUVEAU POUR KOSTAR

Après un inusable premier album solo, le violoncelliste Benjamin Jarry poursuit sa route en quartet, inspiré autant par les minimalistes américains que par le post-rock de ses groupes de jeunesse.

La première fois qu'on a entendu son violoncelle, c'était dans la seconde moitié des années 2000, sur les disques bucoliques de This Melodramatic Sauna et Marc Morvan. À l'époque, on imaginait bien le garçon, cheveux bouclés et regard doux, en musicien classique ayant soudainement décidé de s'acoquiner avec la scène folk pop nantaise. Raté. Le violoncelle était une obsession récente. Benjamin Jarry est entré en musique à 13 ans par la petite porte : comme bassiste autodidacte dans des groupes de rock. « *Contrairement à un musicien de conservatoire qui apprend d'abord la théorie, il y avait dès le départ la volonté de créer quelque chose, comme un enfant qui expérimente avec des Lego.* » ■ Quand, 10 ans plus tard, le musicien fait des infidélités au rock pour se lancer dans l'apprentissage du violoncelle, il ne l'envisage pas comme une rupture. « *Je voulais faire des choses plus personnelles, mais mes références étaient les mêmes : autant la noise de*

Sonic Youth et My Bloody Valentine que la musique minimaliste de Steve Reich et Philip Glass. » Ces ombres tutélaires hantent un premier disque, *Splendid Isolation*, enregistré en solo en 2012. ■ Aujourd'hui, l'artiste se produit en quartet, entouré de Sandy Ralambondrainy (piano), Suzanne Fischer (second violoncelle) et Clara Bodet (clarinette). La formation entrera en studio cet été pour l'enregistrement d'un album dans lequel, on prend les paris, on n'a pas fini de plonger tête baissée. Ça tombe bien, la musique du Nantais est faite pour ça. « *Mes compositions ne sont pas discursives, plutôt sensorielles, immersives.* » À l'image de ce corps habillé, baigné (noyé ?) dans une mer placide, qui illustre *Double Blind*, la dernière démo en écoute sur le Bandcamp de l'artiste. ■

BENJAMINJARRY.BANDCAMP.COM

BENJAMIN JARRY, LE 25 MARS, LE LIEU UNIQUE, NANTES (FESTIVAL ASSIS ! DEBOUT ! COUCHÉ !)

Benjamin Jarry en solo et en quartet

Comme l'équipe d'Electroni[k] a choisi de ne pas penser l'après-midi en termes de parcours continu, mais plutôt en termes d'offres différentes un peu partout, parfois au même moment, on court dans les escaliers pour monter au Pôle Musique de la Bibliothèque.

Celui qu'on ne voulait pas manquer joue son premier set en solo : **Benjamin Jarry**. Le musicien nantais utilise son violoncelle et des traitements électroniques pour boucler les différentes mélodies jouées sur son instrument à l'aide d'une pédale de boucles, un peu à la manière de Julia Kent. Mais c'est surtout autour de la répétition que tournent ses compositions. Les motifs se répètent pour s'entremêler progressivement comme chez Steve Reich. De façon étonnement accessible et complexe, même. On manque le début du set solo, mais on est très vite hypnotisé par ce qu'on entend. La profondeur organique du violoncelle qui résonne dans la bibliothèque et le minimalisme des compositions ont tât fait de nous emporter totalement. Le musicien clôt ce premier set avec une version solo de *Double Bind*, qu'il rejouera tout à l'heure en quatuor.

A 15h30 (et 17h), le Nantais revient en effet en quatuor pour le projet **Double Bind**, avec deux violoncelles (l'autre est tenu par Suzanne Fischer), une clarinette basse (ou pas basse, par Clara Bodet) et un piano (Sandy Ralambondrainy).



On aura d'ailleurs bien du mal à croire que c'est le premier concert de la formation, tant on est une nouvelle fois fasciné par ce qui se joue dans nos oreilles. Compositions qui s'organisent sur la répétition mais qui se révèlent paradoxalement, à tiroirs, bifurquant d'un motif à un autre et révélant une grande variété. Nos oreilles ne s'ennuient pas une seconde et trouvent constamment matière à s'émerveiller, à repartir aux aguets, suivre de nouvelles pistes. On a adoré la version solo. On aime tout autant le quatuor qui vient donner un nouveau relief aux compositions, d'une part avec l'entremêlement des différentes

voix qui rendent encore plus complexe la composition. D'autre part grâce à l'étendue du spectre des timbres qui jouent ensemble : la clarinette basse donne une profondeur remarquable (on y entend même les trains de Steve Reich) aux voltiges des violoncelles, tandis que le piano apporte une richesse rythmique (et harmonique) supplémentaire. Bref on n'en perd pas une note et on ressort de là totalement emballé une nouvelle fois, la tête débordant de notes et de motifs qui tournent en boucle. Grand.

MEDIA : A découvrir Absolument

LINK : <http://www.adecouvrirabsolument.com/spip.php?article7247>

COUNTRY : France

TYPE : Review

> Critiques > Labellisés



25 février 2018 /

Le Faux Ensemble

"Double Bind" (Dissociation)

rédigé par gdo



notez cet album

Se laisser porter. Ne pas lâcher prise, mais être porté par quelque chose ; une mer à la salinité anormale, un vent fort en dessous nous extrayant de l'attraction terrestre sans violence, ou une musique aux combinaisons s'orientant vers une forme de légèreté, jouant avec les répétitions pour nous apprivoiser pour mieux nous emmener plus loin, avec une confiance quasiment aveugle.

La force de ce disque de **Benjamin Jarry** et de son quatuor c'est de nous laisser entrer dans un univers au premier abord intimidant. Comme par magie cette musique que nous pourrions ranger dans la catégorie « musique contemporaine » est en fait une entrée en communion avec l'espace, portés que nous sommes dès les premières notes de « *Apex's Hapax* ». Si « *Double Bind* » vient d'un concept psychanalytique, par alchimie, Le Faux Ensemble dessine musicalement, avec une aisance jamais coupable, les contours mêmes de ce concept, n'usant d'aucun stratagème pour nous laisser porter par lui. J'ai voulu en ce jour me sentir léger, Le Faux Ensemble a réussi ce prodige. Merveille d'introduction à ce printemps pas si lointain.

MEDIA : Dash Majesty

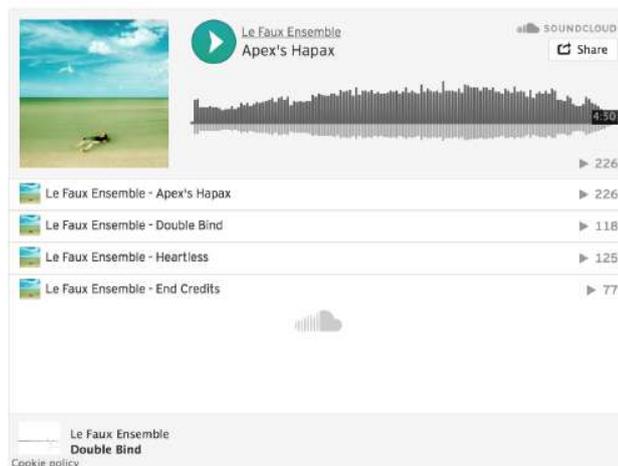
LINK : <http://www.dashmajesty.com/music/le-faux-ensemble-double-bind/>

COUNTRY : UK

TYPE : Review / Stream / Profile

I

If you're looking for something a little more meditative, we recommend you check out Le Faux Ensemble's latest offering, **Double Bind**, released courtesy of **Dissociation**.



Recorded by Lucas Pizzini at the Logelloù studio, **Double Bind** is performed by Benjamin Jarry and Suzanne Fischer (cellos), Sandy Ralambondrainy (piano) and Clara Bodet (clarinet). Created by Nantes-based cellist and composer Benjamin Jarry, Le Faux Ensemble is a quartet founded on graphic scoring and dissonant harmonies.

It's a soft deconstruction of conventional minimalism – this record stands firmly on the shoulders of Jarry's previous body of work. Featuring aching dronal textures and pensive melodies, **Double Bind** is something of an experimental work, probing uncharted territories between minimalism and pop. As well as bridging a number of genres, Jarry plays with the traditional concept of structure, resulting in an “ambiguous weightlessness” that comes to define the EP. The repetitive imagery results in a natural flow to the music, allowing space for the strings to breathe and evolve organically.

The quartet don't shy away from exploration, with this particularly uncommon blend of distortion and chord progressions that leaves the record open to interpretation (think of a collaboration between **Steve Reich**, **Olafur Arnalds** and **Michael Nyman**). Don't expect to rush through this record – take the time to completely absorb yourself in it.

Double Bind is released February 9th courtesy of **Dissociation**.

MEDIA : Freak Out Magazine

LINK : <http://www.freakoutmagazine.it/26-03-2018/music-mag/recensioni/97771/le-faux-ensemble-double-bind-dissociation/>

COUNTRY : Italy

TYPE : Review / Stream

Le Faux Ensemble è un progetto musicale nato attorno al violoncellista, e compositore francese, **Benjamin Jarry**. Dopo un inizio di carriera in gruppi post-rock (Moesgaard, Puanteur Crack), nei quali suonava il basso, Benjamin ha cambiato registro musicale dedicandosi allo studio del violoncello in particolar modo approfondendo gli studi sul suono barocco e composizione. Su questi presupposti nascono Le Faux Ensemble quartetto formato da due violoncelli, un pianoforte, un clarinetto e un campionamento dal vivo.

Il debut **"Double bind"**, nonostante sia interamente strumentale, è molto accattivante per due motivi. Il primo è perché si riferisce a un concetto psicoanalitico che descrive come qualcuno riceve due affermazioni contraddittorie, messo alla luce dell'atto di composizione musicale, e allude alla tensione che sorge tra i desideri di imitare simultaneamente i propri mentori e di isolarsi da loro. Il secondo per il suo appeal musicale. Fondendo pop minimalista, pattern ripetitivi e droni acustici, distorsioni e melodie rumorose, nei quattro brani in scaletta il quartetto guida l'ascoltatore in momenti intensi e pieni di pathos ("Double bind"), alternate a momenti circolari e frenetici ("Heartless"), ad altri momenti allegri ("End credits").

L'intensità del sound evoca i fasti dei Velvet Underground più cacofonici e presi dalle orge noise, ma ci troviamo dentro anche la classica moderna, come Steve Reich o ancora da esperienze shoegaze di My Bloody Valentine e il minimalismo di Michael Nyman.

<https://www.facebook.com/lefauxensemble/>

autore: **Vittorio Lannutti**



MEDIA : Plattentests

LINK : <https://www.plattentests.de/rezi.php?show=14845>

COUNTRY : Germany

TYPE : Review

Kognitive Dissonanz

Das ist ein Satz. Das ist ein Satz. Wirkt der zweite Satz anders, weil er nach dem ersten kommt, obwohl er mit ihm identisch ist? Das ist ein Satz. Ein Fragesatz. Auch. Wirkt ein Text anders, wenn er um eine simple Idee herum arrangiert wurde? Musik ist das Thema, nicht die Idee. Musik, die sich im Kreis dreht. Ständige Wiederholungen, Sequenzen. Gespielt von echten Menschen auf echten Instrumenten. Echte Instrumente sind solche, die es wirklich gibt. Le Faux Ensemble nennen sich die Künstler. Eine Übersetzung wirft die Frage auf, ob es sich um echte Menschen handelt. Die Antwort ist irrelevant. Das Klavier ist wichtig. Es gibt einen Puls vor. Allerhand Gebläse und Gestreiche gesellt sich hinzu. Auf und ab und endlos, die Wiederholung ist überall. Und trotzdem geht es voran. Trotzdem steigert sich die Musik Takt für Takt in einen Rausch hinein, bis schließlich das Fragmentarische zu einem Ganzen wird, das dröhnt und ächzt und schreit, bis es schließlich den Weg des Irdischen geht und verendet. Ein Ende, ein Anfang.

Das ist ein zweiter Satz. Er unterscheidet sich vom ersten durch seine Länge. Der zweite Satz. Irgendwo weit weg ist Steve Reich stolz darauf, dass es immer noch Menschen gibt, die seine Musik als Inspiration für Neues heranziehen. Irgendwo ganz nahe ist ein Flirren. Es kommt aus Klarinetten und Geigen, während das Klavier nur sporadisch am Gespräch teilnimmt. Mit wenigen Akkorden verleiht es dem Flirren Struktur. Musik kennt nur eine Richtung. Doch nicht die Monotonie, sondern die Veränderung macht sie berührend. In Kombination. Auf und ab und endlos. Auf das Aufbäumen folgt zwangsläufig das Zusammensacken. Die Verdichtung eines Motivs durch Töne, die nicht zusammenpassen. Das tut nicht nur weh, sondern muss so sein.

Das ist kein Satz. Was für die Pfeife im Wald gilt, ist uns Fischen scheißegal. Der Puls ist brüchig geworden. Aus der Tiefe des Raums gesellt sich nun die Melodie zum Rest des bunten Treibens. Noch immer wagt das Klavier es nicht, sein rhythmisches Korsett abzulegen. Dafür üben sich die anderen Instrumente in Freischwimmerei. Bei aller Liebe zum ewig Gleichen gleicht kein Takt dem anderen. Was Le Faux Ensemble spielen, nennt man offiziell Minimal Music. Was Le Faux Ensemble erreichen, ist eine kurze, aber intensive Tour an die Grenzen akustischer Wahrnehmungsfähigkeit. Der Titel "Double bind" ist programmatisch. Aus der Widersprüchlichkeit der Musik erwächst ein Gefühl. Gerade weil sich Motive binnen kürzester Zeit gegenseitig in den Karren fahren und Momente der Klarheit schneller vorbeiziehen, als man "Aha!" rufen kann, entsteht eine Sogwirkung, der man nur schwer entkommen kann. Ein gutes Gefühl. Das ist der letzte Satz.

(Christopher Sennfelder)

MEDIA : Music in Belgium

LINK : <http://www.musicinbelgium.net/pl/modules.php?name=Reviews&rop=showcontent&id=9194>

COUNTRY : Belgium

TYPE : Review

CHRONIQUES

› Dernières chroniques

LE FAUX ENSEMBLE – Double Bind

/ paru le 06-03-2018 /

Voilà un album qui ne laissera pas indifférent, car il recèle un contenu musical largement hors de sentiers battus, même s'il peut s'apparenter à de la musique classique ou du jazz...au premier abord! **Le Faux Ensemble** qui est un quatuor formé par le violoncelliste/compositeur nantais **Benjamin Jarry**, s'apparente aussi au développement d'une musique minimaliste ou post-psychédélique basée ici sur un concept psychanalytique, construit à partir de deux violoncelles, un piano, une clarinette et des samplers. Quatre compositions seulement dont deux épiques de



près de 9 minutes composent cet étrange voyage initiatique, touchant en quelque sorte une réflexion philosophique voir métaphysique, à partir d'un contenu musical destiné à nous hypnotiser pour mieux nous perdre dans une sorte de labyrinthe sonore.

Parfois répétitive parfois saturée, la musique proposée ici interpelle évidemment l'auditeur qui va peut-être hésiter à se lancer corps et âme dans ce disque. Il est vrai que la démarche artistique sort des sentiers battus et pourrait être destinée à un public d'initiés, mais je pense qu'il vaut la peine de s'y perdre un peu pour apprécier le travail de composition et de réflexion du concepteur, qui a su mélanger divers apprentissages (violoncelle classique, violoncelle baroque...) dans sa conception personnelle.

Voyageant entre une musique classique contemporaine, de l'expérimentation néo-classique et une sorte de concerto d'avant-garde, **Le Faux Ensemble** surprend et déroute l'auditeur non averti...et c'est peut-être le but pour faire découvrir une autre vision des choses !

- [Le Faux Ensemble](#) Le Bandcamp

- [Jarry Benjamin](#) Le Facebook

Pays: FR
Dissociation
Sortie: 2018/02/09

Thirionet Philippe



MEDIA : Notodo

LINK : <http://www.notodo.com/le-faux-ensemble-estreno>

COUNTRY : Spain

TYPE : Review / Premiere

7 febrero, 2018. Por Alan Queipo

Le Faux Ensemble

¿Existen puntos comunes entre el drone y la música de cámara neoclásica?

Tan cerca de la música de cámara, de los sonidos de la música clásica pasados por el filtro del siglo XXI, pero también de los patrones repetidos del drone o del minimalismo más inclasificable de la música incidental, **Le Faux Ensemble** son una rara avis que se encuentran tan a gusto cuando hay quien encuentra puntos comunes con **Michael Nyman** o **Steve Reich** como cuando le mencionan a **My Bloody Valentine** o **Sonic Youth**.

Y es que el cuarteto francés capitaneado por el chelista **Benjamin Jarry** que completan otro chelo, un piano y un clarinete nos presenta ahora *Double Blind*, un ejercicio de neoclasicismo sonoro completamente libre, fuera de los márgenes habituales del cuarteto de cámara.

El disco llegará a plataformas digitales este viernes, pero en **Notodo** llega antes que en ningún sitio: escucha en exclusiva este inclasificable manual de música transgeneracional y sin límites.

Le Faux Ensemble
Double Bind

4 TRACKS

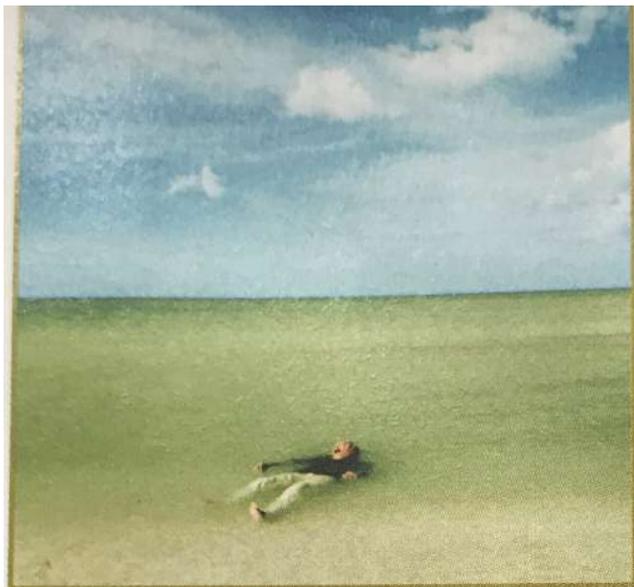
Le Faux Ensemble - Apex's Hapax	▶ 2:26
Le Faux Ensemble - Double Bind	▶ 1:18
Le Faux Ensemble - Heartless	▶ 1:25

Cookie policy

MEDIA : BLOW UP

COUNTRY : Italy

TYPE : Review



NEO-MINIMAL

Le Faux Ensemble

Double Bind • CD/DL Dissociation • 4t-
29:07

Il quartetto del compositore e violoncellista francese Benjamin Jarry, un tempo bassista per formazioni post-rock mooolto oscure quali Moesgaard e Puanteur Crack, propone un mix di minimalismo rivisitato convincente anche per gli ascoltatori sulla carta più diffidenti. Se in alcuni pezzi è forte il pericolo di standardizzazione da musica da film (ma l'intro di *Apex's Hapax* che si riprende subito per imbattersi in sentieri contorti e movimentati degni di uno Steve Reich), altrove i quattro trovano una loro originale via, come con la squillante *Double Bind* per pizzichi di violoncello e clarinetto. Non è un disco sconvolgente, ma molto spesso

per lo meno coinvolgente. (7) *Alessio Budetta*